



Depuis quelques mois, le mot «énergie» est dans toutes les bouches. Les gouvernements et le grand public ont pris conscience d'un problème auquel seuls les spécialistes s'intéressaient auparavant. Les raisons de la pénurie actuelle de l'énergie – le mot crise a été tellement utilisé par les moyens d'information que nous avons tendance à oublier sa signification première – ont été analysées ailleurs. L'essentiel est que de nombreux gouvernements et un large secteur de la population se sont rendus compte qu'il peut y avoir «des limitations du développement» tout aussi bien dans le domaine énergétique que dans de nombreux autres domaines. On s'efforce à présent de remédier à cette situation par des solutions à court terme et à long terme.

Dans de nombreuses régions, les effets négatifs des solutions à court terme se font sentir: parmi les mesures prises on peut citer les limitations de vitesse et de température, le rationnement et l'assouplissement des restrictions environnementales.

Parmi les diverses solutions existantes, seule la production d'énergie d'origine nucléaire par fission peut actuellement apporter d'un point de vue technologique et économique une contribution immédiate et positive à la solution du problème à court terme de l'approvisionnement en énergie. L'importance du rôle de l'énergie d'origine nucléaire par rapport aux autres sources d'énergie ne fera que croître.

Pour résoudre ce problème à long terme, il sera nécessaire à la fois d'utiliser davantage l'énergie d'origine nucléaire, pour la production de chaleur industrielle également, et de développer et d'utiliser de nouvelles sources d'énergie, par exemple l'énergie solaire et la fusion. Pour ces nouvelles sources, néanmoins, il faudra de 10 à 20 ans d'étude pour mettre au point des solutions économiquement et techniquement valables.

La nouvelle situation en matière d'énergie aura certainement des répercussions sur l'AIEA; des tendances nouvelles apparaîtront déjà dans notre prochain programme sexennal.

En étudiant l'avenir de l'énergie d'origine nucléaire, il faudra accorder une grande attention aux conséquences éventuelles d'une utilisation accrue de l'énergie nucléaire: approvisionnement en uranium, problèmes posés par le choix du site et la sûreté des installations nucléaires, gestion des déchets radioactifs appelant des solutions à l'échelon régional ou international.

Il y a lieu de rappeler que si, aux termes de son Statut, l'Agence doit donner aux Etats Membres des avis sur l'utilisation de l'énergie nucléaire, il faut également qu'elle soit compétente pour les questions d'énergie en général.

Le présent numéro du Bulletin est consacré à la situation énergétique en général et aux aspects à court terme et à long terme du problème. Ce qui frappe, c'est la quantité énorme de connaissances que nous devons acquérir avant de pouvoir procéder à une évaluation réaliste du potentiel représenté par les nouvelles sources d'énergie et de la tolérance de l'environnement.



Sigvard Eklund
Sigvard Eklund